la sciure de bois et la terre noire séchée font de bonnes litières. Le fumier contient de l'azote, substance qui se perd facilement par l'évaporation et la fermentation. Un bon moyen de le fixer dans le fumier consiste à semer, à l'endroit où tombent les déjections, du plâtre ou du superphosphate. Il faut conserver le fumier dans un endroit dont le fond soit étanche, afin d'empêcher l'urine de s'infiltrer dans la terre ou de s'écouler à la surface. Un bon abri à fumier peu coûteux et que nous recommandons consiste en une construction en planches brutes communes, attenante à l'étable, dont le toit est étanche et dont le fond est le sol creusé en forme de bassin et garni de trois pouces d'épaisseur de terre glaise, bien battue. Il faut se garder de charroyer le fumier sur la terre en petits tas, l'automne ou l'hiver, et de l'y laisser ainsi exposé à être recouvert par deux ou trois pieds de neige en hiver. En mettant le fumier à l'abri et en ne l'épandant sur la terre qu'au moment de l'enfourir, on le soustrait à l'action de la pluie, du soleil, de la neige, et on lui conserve toute sa valeur. Si l'on a besoin, pour diverses raisons, de se débarrasser du fumier pendant l'hiver, il faut alors le charroyer dans le champ sur lequel on se propose de l'étendre au printemps et d'en former de gros tas d'environ une trentaine de charges, montés carrés et aplatis sur le dessus afin qu'il n'y ait pas de lavage par les pluies.

La loi de la restitution.

Le fumier ainsi conservé permet d'obtenir d'excellentes récoltes de la terre sans l'épuiser, pourvu qu'on y ajoute assez d'engrais supplémentaires pour compenser cette partie des substances fertilisantes de la terre que les animaux se sont assimilés en consommant la récolte. Il ne faut jamais oublier que cette restitution à la terre des substances que les animaux se sont assimilés est de rigueur dans tout bon système de culture.

On conseille pour cela l'usage de certains engrais chimiques surtout pour activer la première croissance de certaines récoltes. Le sulfate d'ammoniaque et le nitrate de soude favorisent une prompte croissance de certaines plantes racines, de quelques céréales et de beaucoup de plantes potagères. Le superphosphate est l'ami des crucifères, choux, navets, navette. Les engrais potassiques sont de précieux adjuvants des pommes de terre, des betteraves et des plantes de prairies. Les scories de déphosphoration aident merveilleusement, appliquées l'automne, aux prairies et aux pâturages. D'une manière générale, ceux qui adjoignent aux fumures ordinaires faites avec l'engrais de ferme, des engrais chimiques, soit pour les plantes racines, soit pour les céréales, soit pour les plantes fourragères, sont certains d'augmenter leurs chances de succès d'une manière remarquable et fort rémunératrice.

Choix du bétail de la ferme et son élevage.

Voici comment une de nos meilleures autorités en agriculture, M. J. H. Gridale, directeur des fermes expérimentales du gouvernement fédéral, désigne les cinq meilleures races de vaches laitières que nous avons dans la province de Québec.

"La Canadienne est rustique, bonne laitière et hivernée à peu de frais. L'Ayrshire est un peu plus grosse que la Canadienne; est aussi rustique; donne un peu plus de lait d'une qualité inférieure (légèrement) à celui de la Canadienne. La Holstein, plus grosse que l'Ayrshire, donne plus de lait d'une qualité inférieure à celui de cette dernière. La Jersey petite, pas tout à fait assez rustique, donne une quantité ordinaire de lait contenant une très bonne proportion de gras. Les mêmes qualités propres à cette dernière race peuvent s'appliquer à la Guernesey qui produit un lait d'une couleur jaune très prononcée."

Chacun sait que ce que l'on appelle la vache canadienne c'est la vache française importée par Champlain et ses successeurs dans la Nouvelle France. Son histoire n'est pas à faire. Depuis longtemps l'on n'a plus à exalter ses mérites. Sobre, rustique, frugale, endurante, elle a mérité qu'on dise d'elle au concours des différentes races laitières, à l'Exposition Pan' Américaine de Buffalo, qu'elle est la vache la plus économique à garder. Quant à l'Ayrshire, le fait qu'elle est originaire de l'Ecosse, où elle a à supporter les rigueurs de